

## 12 – Souviens-toi de ma détresse !

### **Silence, calme et recentrage sur Dieu (2 minutes)**

*Je fais silence, et je fixe mon attention sur Dieu. Je ferme les yeux quelques instants et je me rends présent au Seigneur.*

### **Lecture : Lamentations 3,19-24**

*Souviens-toi de mon malheur et de mon affliction : amertume et poison. Je me souviens, je me souviens sans cesse et j'en suis accablé. Mais voici ce que je veux me rappeler, voici ma raison d'espérer : les bontés du Seigneur ne sont pas épuisées, il n'est pas au bout de ses tendresses ! Elles se renouvellent chaque matin. Que ta fidélité est grande, Seigneur ! Je le dis, le Seigneur est mon bien le plus précieux. C'est pourquoi j'espère en lui.*

Il y a des moments où la souffrance et la peine prennent toute la place. Aucun membre de notre corps n'est épargné. Aucune de nos pensées n'y échappe. Alors l'empreinte de cette souffrance est telle qu'on ne risque pas de l'oublier ! Pourtant Jérémie s'exclame : *souviens-toi !* A qui s'adresse-t-il ? A Dieu ? Oui probablement car c'est avec lui qu'il communique sans cesse dans ce livre. Véritable recueil de poèmes qui cherchent à comprendre Dieu, ce livre est un véritable soutien pour celles et ceux qui se sentent seuls dans la souffrance. Car ici Jérémie ne s'adresse pas qu'à Dieu, il s'adresse aussi à lui même. En disant *souviens-toi*, il regarde la souffrance face à face, pour la nommer, pour l'affronter et pour essayer de la traverser.

C'est alors que d'autres mots arrivent d'eux mêmes dans la bouche du prophète : *le Seigneur n'est pas au bout de ses tendresses*. Oui Dieu n'oublie pas le corps de Jérémie et le monde dévasté dans lequel il vit. Au coeur de l'épreuve Dieu demeure son bien le plus précieux et surtout la possibilité d'un avenir, la possibilité d'une sortie de crise.

### **Pour réfléchir et aller plus loin**

Lorsque le découragement m'assaille, suis-je prêt à nommer la souffrance ? Suis-je prêt à prendre le temps de trouver des mots précis pour m'adresser à Dieu dans l'intimité de la prière, dans le corps à corps avec lui ?

### **Des mots pour prier**

Seigneur,  
Je t'ai donné mon rien,  
Et tu m'as donné ton tout.  
Et comme à Cana, il y eut trop de vin,  
Et comme sur la colline, il y eut trop de pain,  
Et comme à Tibériade, il y eut trop de poisson,  
Je suis rassasiée par ta générosité.  
Car quand tu donnes, ta mesure est bien pleine, tassée, secouée, débordante.  
Loué sois tu, Seigneur.

*(Lidia et Gilbert Carayon)*